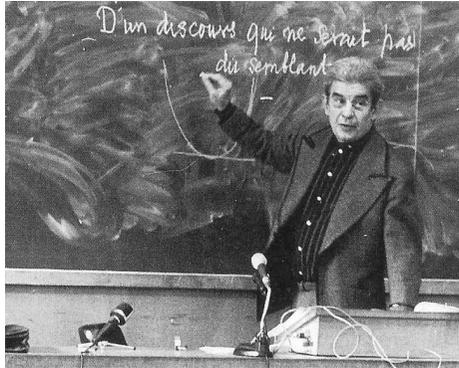


LES QUATRE DISCOURS SELON LACAN

ESSAI DE SIMPLIFICATION



Ce modèle vise à formaliser la nature du lien social entendu comme relation fondée par le langage. Cette approche ne se fait pas sur le versant du sens, mais du point de vue d'une combinatoire d'éléments qui, en prenant quatre positions mutuelles, définissent quatre modes d'énonciation :

**Le discours de l'Hystérique,
Le discours du Maître,
Le discours de l'Université,
Le discours de l'Analyste.**

Ces quatre discours ne sont pas à considérer du point de vue de l'énoncé et résistent ainsi à toute typification : par exemple, le discours de l'Hystérique ne fait pas l'inventaire de ce que disent les hystériques, en faisant la liste de leurs caractéristiques essentielles. Le discours de l'Hystérique vise à montrer comment *s'effectue* le sujet dans une constellation particulière dont l'hystérie pathologique n'est d'ailleurs qu'une singularité construite à la mesure de circonstances particulières et des thématiques variées, au gré des conditions historiques et des conjonctures sociales diverses, lesquelles ne manquent certes pas d'avoir leur importance quant aux modalités d'expression de la structure, *mais ne la définissent pas*. Ce classement permet de caractériser les discours, et pas nécessairement (ni uniformément) ceux qui les portent, qui peuvent changer de discours selon les circonstances.

Le discours du Maître

Le maître adresse sa maîtrise à l'autre, caractérisée par son savoir. Le maître prétend qu'il a la réponse au désir, il l'assène.

Le discours de l'Hystérique

L'hystérique adresse à l'autre l'expression de son désir. L'effet produit sur l'autre

fait qu'il retourne à l'hystérique un savoir nécessairement impropre à satisfaire sa nature désirante. L'hystérique ne sait pas où est son désir, son discours met l'autre dans l'incapacité de répondre à son désir.

Le discours de l'Analyste

Freud reçut d'une patiente hystérique l'ordre de se taire. Le silence de l'analyste, son « manque-à-répondre » est adressé au sujet en tant qu'il est une énigme pour lui-même. L'analyste produit un non discours ; il ne nomme pas d'objet de désir ; il renvoie à l'autre l'énigme qu'il est pour lui-même ; il apprend à faire supporter le manque qui est en chacun.

Le discours de l'Université

L'université adresse un savoir à l'autre. Cet autre est pris comme un manque, un vide à combler, l'effet étant que ce manque nourrit la nature désirante de l'autre qui retourne alors au savoir. L'université remplit le désir de l'autre en faisant du savoir l'objet du désir. Il croit qu'il a la réponse au manque, il fait comme si.

Progressivement, en fonction de l'examen des discours de ses patients, Lacan fait l'hypothèse d'un cinquième discours : le discours du Capitaliste.

Le discours du Capitaliste

Le discours du capitaliste remplit le manque, il est injonction à jouir, et donc mise à mort du désir. Le consommateur est le moteur, l'agent de ce discours. Le désir du sujet est réduit à un désir de consommation ; les objets qu'il consomme ont pour but de le parfaire, de le compléter. Evidemment, cette complétude assénée est vaine autant que pathogène.

A propos du manque et du désir :

« On conçoit aisément que nul être parlant n'a le désir de se confronter – sans y être contraint de quelques façon : ce sera la souffrance qui sera l'origine de la démarche – à une telle découverte, ni ne veut en reconnaître la portée. Pour se soustraire à cette vérité, le sujet dispose d'une possibilité. C'est le fantasme par lequel il lui est loisible d'imaginer toutes sortes de scénarios qui permettent de se croire maître de son désir, de son histoire et de s'accommoder plus ou moins de ce qui du sort semble lui échoir. Ce jeu de miroir où le sujet se mire en même temps qu'il s'aveugle a pourtant sa limite (...) La psychanalyse ne peut rien promettre d'autre que de côtoyer ce point irréductible. Ce qu'en fera le sujet est alors de « surcroît » la mesure de sa liberté au regard de ce qu'il a découvert de l'ordre qui le contraint. »

Pierre Macherey